

une substance. Dans l'ordre divin, il n'y a ni temps, ni lieu. Nous sommes en contact avec le monde éternel et ce contact est réel, substantiel et personnel, et du côté de Jésus et du nôtre. Nous le voyons face à face par la vision de la foi et rien n'est supérieur à cette vision que celle dont jouissent les bienheureux dans le ciel.

Aussitôt après la consécration, nous sommes déjà admis à Le contempler sous le voile des espèces sacramentelles. *Nobis quoque peccatoribus*, mais à nous pécheurs il est de plus accordé dans la sainte messe d'entrer en partage et en amitié avec les Saints et les Martyrs qui composent la cour des cieux. Depuis la consécration jusqu'à la communion, nous sommes aussi réellement avec Lui que Cléophas et son compagnon l'étaient sur la route d'Emmaüs et nous savons qu'Il est là avec plus de certitude que n'en avaient les deux disciples. Quoique nos yeux soient voilés, notre entendement ne l'est pas. Nous Le voyons sous une autre forme que la forme humaine, mais Le connaissons en même temps que nous Le voyons. Et nous Lui parlons comme à notre Seigneur, à notre Maître et à notre Ami, et il nous répond par une parole intérieure en des termes qu'un mortel ne peut articuler. Son séjour sur l'autel pendant la Messe ne dure que peu de temps, mais ce temps si court renferme un abîme de lumière et de paix. Nous dirons la Messe chaque matin durant toute notre vie, mais nous ne toucherons jamais au fond du mystère ineffable de son contact personnel avec nous. Il n'y a pas de limite, comme dit le Psalmiste, à l'abondance de la suavité que Dieu répand de tous côtés comme les flots d'une mer sans bornes. Et cependant cet océan de suavité est caché et contenu dans le Saint Sacrement en faveur de ceux qui cherchent Jésus avec une sainte crainte. Et avant qu'il nous quitte un moment pour revenir de nouveau le lendemain matin, il prend et nous donne son précieux Corps et son précieux Sang, comme Il le fit à la table du Cénacle, le soir des derniers adieux, ou comme à Emmaüs lorsqu'il disparut aux yeux des deux disciples. Il disparaît, mais peu de temps après il se trouve de nouveau au milieu de ses disciples, comme le dit encore le concile, lorsqu'il affirme " que Jésus ayant aimé les siens lorsqu'il était sur la terre, il les aima jusqu'à la fin " et que " pour qu'il pût toujours demeurer avec les siens, il nous donna, par un conseil inexplicable de sa sagesse, un gage de son amour qu'il plaça au-dessus de l'ordre et des lois de la nature, " c'est-à-dire sa présence perpétuelle et personnelle voilée à nos regards. Lorsque l'Archange Raphaël